



SANTE MENTALE EUROPE - MENTAL HEALTH EUROPE aisbl
Boulevard Clovis 7, B-1000 Bruxelles
Tél. +32 2 280 04 68 - Fax +32 2 280 16 04
Email : info@mhe-sme.org
www.mhe-sme.org

**Améliorer la santé mentale et le bien-être
par le biais de la promotion de l'intégration sociale
des (ex)usagers des services de santé mentale signifie
effectuer des pas décisifs en vue de l'éradication
de la pauvreté et de l'exclusion sociale**

**Position de Santé Mentale Europe à l'occasion de la 6^{ème} table ronde
sur la pauvreté et l'exclusion sociale, Açores (Portugal), 16-17 octobre 2007**

Une bonne santé mentale et le bien être de la population européenne constituent des atouts précieux, permettant aux citoyens de réaliser intégralement leurs potentialités intellectuelles et émotives, de s'épanouir et de remplir leur rôle au sein de la société, à l'école, au travail et pendant leur retraite. Pour ce qui est de l'Union Européenne, la santé mentale et le bien-être contribuent à la réalisation de certains objectifs politiques stratégiques de l'UE, notamment la Stratégie de Lisbonne en faveur de la croissance et de l'emploi¹.

Un statut socio-économique fragilisé augmente la vulnérabilité de la personne et mène à une santé mentale déficiente. La perte d'emploi et le chômage peuvent également provoquer une perte d'estime de soi et déboucher sur la dépression et la pauvreté. Les jeunes, les femmes, les émigrés, les personnes sans abri, les personnes âgées et d'autres groupes marginalisés courent davantage le risque de voir leur santé mentale se détériorer.

Les mutations qui s'opèrent dans l'Europe d'aujourd'hui, sur le plan démographique et social - tel que le vieillissement de la population, la baisse du taux de natalité, l'augmentation de l'émigration provenant de l'Union Européenne et des pays hors UE - auront des conséquences très importantes sur tous les groupes vulnérables, leur santé mentale et leur bien-être. Ces changements nécessitent d'une part une réévaluation radicale de la façon

¹ Commission Européenne. Livre Vert. Améliorer la santé mentale de la population: vers une stratégie sur la santé mentale pour l'Union Européenne. (COM (2005)484)

dont les différentes ressources, notamment en santé et dans le domaine social, sont organisées et utilisées et d'autre part un débat politique approfondi sur la meilleure manière de faire face et de relever ces défis.

Comment la MOC sur la protection sociale et l'intégration sociale peut aider à promouvoir la santé mentale et le bien-être de tous en Europe

1. Inclure la santé mentale et le bien-être dans le cadre de la MOC et des Plans d'action nationaux pour l'intégration sociale

Dans les derniers Plans d'action nationaux, ainsi que dans le Rapport conjoint sur la protection sociale et l'intégration sociale, il n'y a pratiquement aucune référence à la santé mentale, au bien-être et à des actions conçues dans le but d'aborder l'intégration sociale des personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Le handicap y est mentionné comme une catégorie générale englobant toutes les personnes et incluant donc une grande variété de conditions sur le plan physique, intellectuel et mental. Mais en fait ces conditions sont très différentes. Ce n'est qu'en ayant des connaissances suffisantes à propos de ces différences que l'on pourra traiter et aborder adéquatement ces différents groupes. La maladie mentale est une maladie qui peut guérir. En effet, les personnes malades mentales ne souffrent en général pas de déficience intellectuelle et peuvent donc vivre, travailler et devenir des membres actifs au sein de la société dès lors que leur problème de santé mentale est sous contrôle, alors que les handicaps physique et intellectuel sont des conditions qui, dans la plupart des cas, persistent tout au long de la vie. Les personnes handicapées ne sont pas malades, à moins qu'elles n'aient une maladie courante, mais elles ont besoin d'information, d'éducation ou de formation facilement assimilables leur permettant de vivre au sein de la société et d'y être intégrées.

Dans le cadre de la MOC (Méthode Ouverte de Coordination), les Etats membres devraient prendre en considération les différences parmi les différents groupes à risque de pauvreté et d'exclusion sociale. Il conviendrait d'entamer des travaux de recherche et de mettre en place des systèmes d'information et de communication permettant de mieux encadrer l'acquisition, l'utilisation effective et la véritable dissémination des connaissances dans le but de promouvoir la santé mentale et le bien-être et de prévenir la maladie mentale. Il faudrait

utiliser les informations obtenues auprès des (ex)usagers des services de santé mentale et de la société civile afin de développer des interventions correspondant véritablement aux besoins des différents groupes à risque et permettant d'améliorer les pratiques existantes et d'établir des priorités.

2. Associer différents secteurs et acteurs au processus de la MOC en vue de promouvoir la santé mentale et le bien-être

Une bonne santé mentale est «un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail fructueux et productif et contribuer à la vie de sa communauté»². Par conséquent la santé mentale et le bien-être contribuent au capital socio-économique et humain de la société. Une santé mentale déficiente, par contre, peut anéantir la qualité de vie de la personne affectée ainsi que celle de sa famille. Sur les trois causes d'absentéisme au travail, la mal-être mental arrive en premier lieu. C'est aussi l'une des raisons essentielles d'une retraite anticipée ou d'une pension d'invalidité.

Promouvoir la santé mentale et le bien-être de tous les citoyens européens n'est pas un défi propre au secteur de santé. S'il est vrai que les interventions médicales et thérapeutiques jouent un rôle décisif dans l'accompagnement des personnes souffrant de problèmes de santé mentale, il n'en reste pas moins que ces interventions à elles seules ne peuvent pas traiter et modifier tous les facteurs sociaux destructifs menant à une mauvaise santé y compris une santé mentale déficiente. Ce qu'il faut c'est une approche globale couvrant non seulement les dispositifs en matière de traitement, soins et services offerts aux personnes, mais également incluant des actions visant l'ensemble de la population et ayant pour but de promouvoir la santé mentale et le bien-être, de prévenir la détérioration de la santé mentale et de relever les défis liés à la stigmatisation, la discrimination et à l'exclusion sociale des personnes handicapées.

A cet égard, le processus de la MOC devrait associer de nombreux acteurs et plus particulièrement les intervenants en matière de politiques socio-sanitaires et d'autres parties prenantes, notamment les instances gouvernementales et les organisations non gouvernementales, le secteur privé et le secteur public dont les décisions influencent la santé mentale de la population. Les organisations d'(ex)usagers des services de santé

mentale ainsi que les organisations de la société civile devraient être au cœur même de l'élaboration des solutions.

3. Veiller à l'application effective des points et programmes d'action en matière de promotion de santé mentale et du bien-être

Les plans d'action nationaux sur l'intégration sociale devraient être non seulement préparés et planifiés, mais également mis en application. La mise en œuvre concrète de ces plans nécessite des ressources, du personnel et des infrastructures qui doivent véritablement correspondre aux besoins sur le plan qualitatif et quantitatif.

Outre le développement de partenariats, il faudrait identifier des infrastructures et des ressources disponibles qui permettraient de mener à bien un travail de prévention, de promotion et d'intégration sociale dans le domaine de la santé mentale. De plus, il conviendrait d'élaborer et de renforcer des instruments administratifs, financiers et de gestion afin d'encadrer une mise en œuvre multisectorielle.

Ce qu'il faut, c'est mettre l'accent sur des mécanismes d'information, d'implication et de promotion du développement, d'influence, de liens et d'échanges avec la société civile.

Santé mentale Europe est une organisation non gouvernementale (ONG) de niveau européen et un réseau engagé dans la promotion d'une santé mentale positive et du bien-être ainsi que dans la prévention des troubles mentaux, l'amélioration des soins, le plaidoyer en faveur de l'intégration sociale et la protection des droits de l'homme des personnes ayant des problèmes de santé mentale, ainsi que leurs familles et soignants.

SME est une ONG et un réseau européen, reconnu par la législation belge en tant qu'organisation internationale sans but lucratif qui représente des associations, des organisations et des personnes actives dans le domaine de la santé mentale et du bien-être en Europe. En 2007, SME compte 52 membres effectifs, 12 membres associés et 55 membres individuels. Tous les Etats membres de l'Union Européenne y sont représentés.

Les entités et personnes suivantes peuvent devenir membre de SME: les ONG, les personnes privées, les professionnels, les bénévoles, et autres -notamment les personnes ayant des problèmes de santé mentale- qui sont actifs dans le domaine de la santé mentale au niveau local, national, régional ou européen et qui partagent et soutiennent la vision de SME. SME représente les intérêts communs de ses membres et mène à cet effet un travail de lobbying et de plaidoyer au niveau européen.

Pour de plus amples information sur la position de SME à l'occasion de la 6^{ème} table ronde sur la pauvreté et l'exclusion sociale, veuillez contacter SME: info@mhe-sme.org, +32-2-280.04.68

² Organisation Mondiale de la Santé : Promotion de la santé mentale : concepts, preuves émergentes, pratiques (2004)
